

CHAPITRE 6

QUALITE DE VIE ET TRAJECTOIRE DES STAGIAIRES EN ENTREPRISES DE FORMATION PAR LE TRAVAIL²⁶

Anna d’Addio, Catherine Lefèvre, Marthe Nyssens, Alexis Platteau (CERISIS-IRES, UCL)

Cette section repose sur un ensemble de recherches, menées par plusieurs chercheurs, au sein de l’équipe « économie sociale » du CERISIS. Elle adopte, délibérément, un point de vue synthétique mettant donc en évidence les résultats principaux. Nous renvoyons le lecteur intéressé aux différentes publications qui détaillent ces résultats.

1. Multidimensionnalité et indicateur de qualité de vie

La multidimensionnalité de l’insertion peut d’abord renvoyer aux *différents domaines de vie*: sphère de l’emploi et de la formation bien sûr mais aussi sphère familiale, des relations amicales, du voisinage, de la vie associative et des loisirs. Dans cette perspective, l’idée de base de cette étude est d’analyser la qualité de vie et son évolution pour les bénéficiaires des EFT dans les domaines de vie qui paraissent pertinents pour leur insertion sociale et professionnelle.

La multidimensionnalité peut ensuite souligner tant les aspects objectifs que subjectifs de la qualité de vie. Les indicateurs objectifs de la qualité de vie désignent les conditions objectives de vie des individus comme le niveau du revenu, le type de logement ou encore le type d’emploi. Les seconds renvoient généralement aux avis qu’émettent les personnes à propos de ces conditions de vie, à leurs estimations de bien-être personnel ou de satisfaction vis-à-vis de la vie.

²⁶ Nous remercions les 20 EFT du Hainaut qui ont participé à cette recherche, particulièrement pour leur collaboration active dans la conception du questionnaire et dans la longue phase de récoltes de données. La récolte des données a été assurée par SONECOM.

La force principale des indicateurs objectifs est précisément leur objectivité, c'est-à-dire leur indépendance par rapport aux jugements des bénéficiaires mais aussi le potentiel de consensus social qu'ils recèlent. En effet, ils reflètent, via la sélection qui est faite, les idéaux normatifs de la société qui entourent les bénéficiaires (avoir un revenu, un emploi, etc.). Notons que ces valeurs peuvent être parfois très différentes de celles qui ont un sens pour le public dont on évalue la qualité de vie. Ainsi l'horizon de l'emploi est-il une valeur importante pour l'ensemble des stagiaires en EFT ? Les indicateurs objectifs permettent donc d'appréhender un niveau de vie sous la contrainte des valeurs reconnues par la société.

La critique majeure adressée aux indicateurs objectifs est l'absence de prise en compte du point de vue des bénéficiaires eux-mêmes. Les indicateurs subjectifs tentent donc d'appréhender le bien-être tel que perçu par les individus et réintroduisent l'expérience personnelle pour mesurer la qualité de vie. Cependant, réduire la qualité de vie au bien-être subjectif implique également certaines limites. En effet, le jugement de bien-être est relatif et susceptible d'adaptation. Des personnes peuvent s'estimer heureuses de ce qu'elles ont et manifester un jugement de bien-être relativement élevé du fait que, face à des conditions de vie apparemment mauvaises, elles ont appris à restreindre leurs aspirations et leurs désirs. Le jugement de bien-être est également sous-tendu par des processus de comparaison sociale et par les caractéristiques de la personnalité des individus. La pertinence du bien-être subjectif en tant que seule mesure de la qualité de vie est donc mise en cause par sa déconnexion apparente, compte tenu de ses interactions complexes, avec les conditions de vie objectives des individus. Les jugements de bien-être ne peuvent donc suffire à établir des critères de justice sociale.

Nous avons donc choisi dans cette étude (Lefèvre, 1997, 2001 et 2002) d'appréhender la qualité de vie comme l'ensemble des facettes objectives des individus – ce qu'ils font, ce qu'ils possèdent – et des facettes subjectives – leur perception de bien-être, leurs avis et opinions. Nous regroupons ces actions et ces états dans le concept de fonctionnement, proposé par l'économiste Sen (1985, 1992), qui unifie les aspects objectifs et subjectifs de la qualité de vie des individus. Ces « fonctionnements » résultent de l'interaction entre l'individu et son environnement dans les différentes sphères de vie. L'approche est donc componentielle au sens où elle unit les facettes objectives et subjectives et multidimensionnelle car elle décompose l'environnement en domaines de vie différenciés.

2. La construction de l'indicateur de qualité de vie

Les données utilisées dans cette étude sont extraites de l'enquête conduite par le CERISIS (Lefèvre, 1997, 2001, 2002b) sur les stagiaires en EFT répartis sur l'ensemble des vingt EFT de la province du Hainaut.

Au temps 1, la population-cible est celle des stagiaires en début de formation en EFT. L'échantillon interrogé est constitué de 339 d'entre eux, répartis sur l'ensemble des vingt EFT de la province du Hainaut. Ce groupe s'est construit progressivement, entre janvier 1997 et mai 1998, grâce à un accord passé avec chaque responsable d'EFT pour qu'il communique aux enquêteurs, dans un délai maximal de quinze jours, chaque arrivée d'un nouveau stagiaire dans son entreprise.

Le temps 2 est déterminé par la fin de la formation ou son abandon. Ainsi, 201 stagiaires ont été interrogés une deuxième fois entre mars 1997 et mars 1999, à des dates correspondant théoriquement à leur dernier mois de stage. Certains ont pourtant été réinterrogés dans d'autres conditions. Il s'agit de personnes qui n'ont pas poursuivi le stage jusqu'au bout. Pour elles, une procédure de recherche a été organisée afin d'éviter une perte excessive de sujets. La règle suivante a été adoptée: dès lors qu'un stagiaire était resté au moins deux mois dans la formation, il bénéficiait de cette procédure de recherche.

Les sujets perdus avant le deuxième entretien sont au nombre de 138. D'après nos contacts avec les enquêteurs, il s'agirait surtout de stagiaires qui ont abandonné la formation, qui l'ont quittée sans laisser d'adresse et qui n'ont pu être retrouvés. Même si tous ces cas ne peuvent être sans doute assimilés à des abandons, la mesure de la qualité de vie de ces 138 personnes, prises lors de leur entrée en stage, peut être intéressante pour prédire la tendance à l'abandon de la formation.

Enfin, au troisième temps de la recherche, 113 ex-stagiaires ont été vus une dernière fois. Cet ensemble de 113 sujets représente en fait la totalité des stagiaires qu'il a été possible de retrouver, en moyenne 13 mois après le stage. Le recueil des dernières données s'est ainsi poursuivi jusqu'en octobre 1999, la troisième vague d'enquêtes ayant débuté en juin de la même année.

De l'analyse du profil des stagiaires en vague 1, il ressort qu'ils sont majoritairement (73,7%) des hommes d'un âge moyen de 23,8 ans. 13 % des sujets de l'échantillon ont plus de 30 ans. Du point de vue de la situation familiale, la plupart des stagiaires sont célibataires (84%). Peu ont des enfants (23%). En ce qui concerne le statut socioprofessionnel de l'entourage du stagiaire, il semble que les ressources soient assez fragiles: 1/4 des conjoints seulement a un emploi, ce qui est le cas d'1/5 des mères et de 2/5 des pères. Le plein emploi est très loin d'être la règle dans les familles dont sont issus les membres de notre échantillon.

C'est au plan du parcours scolaire, de formation et d'emploi que les stagiaires sont particulièrement fragilisés: plus de la moitié ne détient qu'un certificat d'études de base, 2/3 n'a effectué aucune formation postsecondaire en dépit du temps écoulé depuis le terme de la scolarité, et près de la moitié n'a jamais accédé à l'emploi. De plus, quand on sait que ce qui est cité comme emploi par les stagiaires relève

parfois de ce que nous considérons davantage comme de la formation (par exemple, le contrat d'apprentissage professionnel), on devine sans peine combien la pénurie d'emplois est caractéristique de l'échantillon. Quand on sait aussi que le temps écoulé depuis le terme de la scolarité est en moyenne de 6,2 ans et que seulement 11 % des stagiaires a quitté l'école moins d'un an avant d'entrer en EFT, on ne peut être que frappé par l'intensité de l'inactivité de l'échantillon avant son entrée en EFT.

2.1 Comment l'indicateur de qualité de vie a-t-il été construit dans le cadre de cette étude ?

La première étape de la construction de l'outil a consisté à choisir les dimensions de la qualité de vie susceptibles d'être mesurées dans le contexte des EFT. Ceci a été réalisé en interaction avec les responsables des EFT, les formateurs et les stagiaires. Il s'agissait de tenir compte, au plan de la qualité de vie, des préoccupations et des attentes des stagiaires ainsi que des observations et des objectifs des opérateurs de formation. De ces rencontres se sont dégagés sept domaines de vie qui apparaissent comme les lieux préférentiels d'investissement, de réalisation de soi, de source de satisfaction et d'insatisfaction des stagiaires: l'emploi, la scolarité et la formation, la famille, les amis, les voisins et le quartier, les loisirs, la vie associative.

2.2 Trois types de questions coexistent pour chaque domaine.

Le premier type vise à construire des indicateurs objectifs de la qualité de vie. Ces questions visent, pour la plupart, à appréhender le comportement effectif des personnes dans les différentes sphères de vie (parcours de formation et d'emploi, fréquence des contacts avec des amis, intensité de l'investissement familial, etc.).

Le deuxième type mesure l'importance subjective qu'accordent les individus aux différents domaines de la vie. Ce type d'indicateurs permet d'appréhender le degré de valorisation des différents domaines de la vie par les stagiaires.

Le troisième type mesure le bien-être subjectif des stagiaires. Il ressort de la littérature sur la qualité de vie en psychologie que le bien-être comporte deux composantes. L'une est un vécu affectif, l'autre une composante cognitive ou évaluative, appelée satisfaction vis-à-vis de la vie. Cette dimension cognitive du bien-être appelée satisfaction vis-à-vis de la vie est l'évaluation qu'une personne émet concernant ses conditions de vie, en fonction de critères qui lui sont propres. Ce jugement peut s'adresser soit à la vie prise dans sa globalité, soit à des domaines particuliers de l'existence (le travail, la famille, les amitiés, etc.). Quant à la dimension affective du bien-être, elle représente la balance entre l'affect positif et l'affect négatif ressentis par la personne qui évalue son bien-être. Il s'agit d'une

composante émotionnelle, beaucoup plus sensible à l'humeur du moment que ne l'est la satisfaction vis-à-vis de la vie. Ces deux types de mesures ont été introduits dans le questionnaire. Cependant, dans la suite de l'analyse, nous n'avons retenu que la mesure de la satisfaction cognitive de la qualité de vie, puisqu'elle est moins sensible à l'humeur du moment.

A titre d'exemple, nous avons repris dans le tableau ci-dessous, pour les domaines de l'amitié et de la formation, les questions respectives pour les trois types d'indices.

Tableau 2.2: Exemples de correspondance entre items objectifs et subjectifs dans le questionnaire qualité de vie

Rubriques	questions objectives	Questions subjectives Échelles continues d'AUTOÉVALUATION	
		satisfaction	importance subjective
Amitié	Nombre d'amis: échelle ordinaire en 5 points Proportion du temps libre passée avec des amis ou des copains: échelle ordinaire en 5 points Fréquence des activités ou sorties entre amis: échelle ordinaire en 6 points Fréquence des visites chez des amis ou fréquence des invitations à la maison: échelle ordinaire en 6 points Fréquence des rencontres avec des amis à l'extérieur: échelle ordinaire en 6 points Fréquence des services rendus par les amis: échelle ordinaire en 6 points Fréquence des services rendus aux amis: échelle ordinaire en 6 points	« Je suis satisfait(e) de mes relations d'amitiés. »	« Passer du temps libre avec des amis, c'est perdre mon temps. » « Il me semble capital de faire avec des amis des activités comme des excursions, des promenades, des sorties diverses, du sport. » « S'échanger des services entre amis, cela me semble indispensable. » « Pour moi, il est important d'inviter des amis à la maison ou de passer un moment chez eux. » « C'est important pour moi de rencontrer mes amis à l'extérieur (au café, au club de sport, dans le quartier, etc.). »
Formation	Diplôme le plus élevé obtenu en fin de scolarité Nombre de formations entamées après l'école	« Je suis satisfait(e) du parcours scolaire que j'ai effectué. » « Je suis satisfait(e) de mon niveau professionnel, de mes qualifications professionnelles. »	« Bien réussir à l'école, c'est absolument indispensable dans la vie. » « Même si je n'avais pas été obligé(e) d'aller à l'école, j'aurais poursuivi des études. » « Je tiens à ce que mes enfants fassent des études. » « Pour mon avenir, je trouve indispensable de faire des formations en dehors du système scolaire classique (FOREM, EFT, CPAS, etc.). »

Source: Lefèvre 2002

Aux 7 domaines de la vie, il faut donc ajouter une mesure de satisfaction globale, notamment pour étudier ses relations avec la satisfaction spécifique dans les domaines de vie. La « *Satisfaction With Life Scale* » (voir annexe 2.1) est la plus utilisée des échelles de satisfaction vis-à-vis de la vie. Elle compte cinq phrases qui expriment la satisfaction vis-à-vis de la vie prise dans sa globalité. Le sujet estime, sur une échelle continue, la correspondance entre la satisfaction exprimée dans la phrase et sa propre satisfaction.

A partir des données brutes issues de la passation du questionnaire au temps 1 à 330 stagiaires, nous avons réduit, grâce à des traitements statistiques de méthodes de réduction de données (cfr encadré méthodologique 2.1), les questions à trois variables pour chaque domaine de vie: un indicateur de fonctionnement objectif, un indice de satisfaction spécifique et une mesure d'importance subjective. Nous retenons également un indice de satisfaction vis-à-vis de la vie prise dans sa globalité. Le tableau en annexe 2.2 présente donc les 22 variables qui composent l'indicateur de qualité de vie sur lequel nous allons, dorénavant, travailler.

Encadré méthodologique 2.1: Quelques considérations méthodologiques sur la construction de l'indicateur de qualité de vie

Par l'analyse de correspondances multiples, il s'agit d'analyser les relations existantes entre les différentes variables mesurées afin de réduire certains groupes thématiques de variables constitués a priori à un petit nombre de facteurs. L'analyse des correspondances fournit une représentation graphique des associations existant au sein d'un ensemble de variables catégorielles. En d'autres termes, elle permet de décrire la structure des dépendances qui existe entre des variables. Ces dernières peuvent être soit des variables qualitatives (comme le diplôme du sujet ou le métier qu'il fait), soit des variables quantitatives continues qui ont été préalablement catégorisées pour être traitées avec des variables qualitatives au sein d'une même analyse.

Outre la réduction des données à des échelles de mesures consistantes qui intègrent des données catégorielles, l'analyse des correspondances permet une étape supplémentaire dans l'élaboration d'échelles aux bonnes qualités psychométriques. D'une part, certaines de nos échelles de mesures sont ordinales, chaque échelon étant caractérisé d'une étiquette verbale, du type « jamais », « rarement », « parfois », « souvent », et « toujours ». Rien dans de telles mesures et dans de telles étiquettes n'assure l'équivalence psychologique des échelons: dans l'organisation sémantique de la personne interrogée, la distance entre « jamais » et « rarement » d'une échelle ordinale est-elle la même qu'entre « rarement » et « parfois », par exemple ? Et comme rien ne vient prouver l'existence de l'équivalence, quelles opérations mathématiques sont-elles possibles sur des données issues de ces échelles ? D'autre part, même pour les échelles continues dont nous disposons, nous ne connaissons pas l'usage exact que le sujet fait des différentes parties de la ligne de 10 cm qui lui est proposée pour y situer sa réponse. A-t-il tendance à répondre toujours en position extrême ou en position centrale, par exemple ? En se fondant sur les proximités entre les catégories des variables et les sujets, l'analyse des correspondances permet de calibrer les mesures en accord avec l'usage réel que les sujets ont fait de l'échelle et de fournir éventuellement des échelles d'intervalles.

Trois cas de figure se sont présentés.

Si les personnes interrogées ont utilisé les échelles ordinales et les étiquettes associées comme l'enquêteur l'attendait, c'est-à-dire selon l'ordonnement a priori, la

représentation graphique des données par l'analyse des correspondances le traduira. Les projections des catégories des variables sur le premier axe de l'analyse de correspondances seront, elles aussi, ordonnées comme a priori (Effet Gutman). Le score du sujet sur cet axe est alors une mesure réellement continue du construit sous-jacent à l'échelle. Par exemple, les 7 questions objectives relatives à l'amitié ont été réduites à une échelle d'isolement social qui correspond au score du sujet sur l'axe 1 de l'analyse de correspondances.

Le deuxième cas de figure est celui où l'analyse des correspondances met en évidence non pas une échelle continue mais des profils, des groupements distincts rassemblant chacun certaines catégories des variables et certains sujets. Aucun ordonnancement n'est alors repérable. Plutôt que les scores des sujets sur une échelle inexistante, c'est l'appartenance à l'un ou l'autre groupement qui constitue la variable pertinente. Pour obtenir cette variable d'appartenance à un groupe et appréhender le contenu ou profil-type des différents groupes, nous avons eu recours à l'analyse des clusters hiérarchiques qui fournit une représentation des données sous forme de groupes naturels contrastés.

Ainsi les questions relatives à l'importance subjective accordée au parcours scolaire et de formation ont été réduites à 3 profils de stagiaires:

- 1. importance faible à très faible accordée à l'école et aux formations ;*
- 2. importance élevée accordée à l'école et aux formations ;*
- 3. importance très élevée accordée à l'école et aux formations.*

Le troisième et dernier cas de figure est celui où il n'y avait qu'une question (comme la satisfaction par rapport à l'amitié), où la réponse a été introduite telle quelle dans l'indice de qualité de vie.

3. Quelques résultats saillants

3.1 Quelles relations entre les indicateurs objectifs et subjectifs ?

La première question que nous nous sommes posée est celle de la relation entre indicateurs objectifs et subjectifs dans chaque domaine de vie. Les analyses de corrélation entre les indicateurs objectifs et subjectifs ne mettent pas en exergue de fortes relations, dans chaque domaine de vie, entre le fonctionnement objectif, la satisfaction et l'importance subjective (cfr tableau en annexe 2.3). Nombre de corrélations sont statistiquement significatives mais leur pouvoir explicatif est globalement très bas. Les relations les plus fortes sont trouvées dans les domaines de l'amitié, des loisirs et de la vie associative.

Relevons l'absence de toute corrélation significative entre indicateurs objectifs et subjectifs dans les sphères de l'emploi et de la formation. Cependant, une

exception se dessine lorsqu'on se penche de plus près sur les données. En troisième vague, c'est-à-dire en moyenne 13 mois après la sortie de l'EFT, une relation existe entre la satisfaction vis-à-vis du monde de l'emploi et le fait d'avoir un emploi *au moment de l'entretien*. La satisfaction n'entretient aucun lien ni avec le parcours d'emploi antérieur à la formation, ni même avec un épisode d'emploi clôturé plus proche de l'entretien. Ce constat est révélateur. La relation mise en évidence montre que la situation passée d'emploi importe peu, qu'elle n'affecte pas la satisfaction, seule la situation présente au moment de l'évaluation compte. Ce résultat va dans le sens des théories psychologiques qui mettent en exergue les processus adaptatifs dans la formation du jugement de bien-être. Lorsqu'un délai sépare le changement dans les conditions objectives de vie et la mesure de la satisfaction, les processus adaptatifs ont eu le temps de se déployer et donc le jugement de bien-être s'est ajusté. La relation observée entre l'emploi et la satisfaction dans cette sphère va dans le sens cette hypothèse.

Tableau 2.3: Relations entre les mesures de satisfaction et d'importance et celles de l'emploi au temps 3 de l'enquête

Domaine de vie	VARIABLES	EFT3 (n = 92)	
		valeur	signification
Emploi	satisfaction-emploi actuel	$\chi^2 = 24.03$	Pr < 0.0001
	importance-emploi actuel	$\chi^2 = 0.52$	Non significatif.
	satisfaction-emploi passé	$\chi^2 = 0.98$	Non significatif.
	importance-emploi passé	$\chi^2 = 1.56$	Non significatif.

Source: Lefèvre (2002)

Les analyses corrélatives menées dans sept domaines de l'existence montrent donc le peu de relations que les indicateurs subjectifs et objectifs de qualité de vie entretiennent entre eux, confirmant en cela ce que la littérature décrit largement: l'irréductibilité des indicateurs à un seul d'entre eux. En mesurant les aspects objectifs de la qualité de vie, on n'apprend pas grand chose de la satisfaction qui en est retirée, et en évaluant cette dernière, on ne peut directement estimer ce que la personne possède ou les conditions dans lesquelles elle vit. Les faibles niveaux explicatifs des relations mises en évidence laissent au contraire envisager l'intervention d'autres facteurs qui interagissent avec les éléments objectifs pour expliquer les niveaux de satisfaction.

La deuxième question que nous nous sommes posée est celle des relations entre les jugements de satisfaction spécifique dans les sept domaines d'existence du questionnaire de qualité de vie. Des analyses en composantes principales ont été réalisées sur les données pour étudier ces relations (cfr encadré méthodologique 2.2). Une conclusion s'impose: les jugements de satisfaction spécifique, tels qu'exprimés par la population particulière que nous étudions, corréleront de façon telle qu'il est impossible de les résumer en un seul facteur. Les analyses suggèrent

que, pour cette population de jeunes peu qualifiés caractérisée par son décrochage scolaire et ses difficultés d'insertion dans l'emploi, la satisfaction vis-à-vis de la vie couvre deux réalités disjointes, deux vécus indépendants, l'un renvoyant à la satisfaction vis-à-vis de l'emploi, de l'école et des formations, et l'autre concernant la satisfaction vis-à-vis des relations sociales dans les autres domaines de vie.

Tableau 2.4: Analyse en composantes principales sur les 7 variables de satisfaction spécifique au temps 1 de l'enquête (coefficients de saturation des variables sur les 2 premiers facteurs après rotation VARIMAX)

Satisfaction	facteur 1	facteur 2
Amitié	0.70	0.09
Famille	0.47	0.12
Loisirs	0.71	0.05
Emploi	0.08	0.85
Ecole et formations	0.11	0.84
Monde associatif	0.62	0.16
Voisinage et quartier	0.53	- 0.03

Source: Lefèvre, 2002

Enfin, nous nous sommes penchés sur les relations existantes entre les différents jugements d'importance subjective accordée à ces domaines de qualité de vie²⁷. Des analyses en composantes principales, trois ensembles distincts émergent. Le premier facteur regroupe les importances accordées aux mondes de la formation et de l'emploi. Le deuxième rassemble les importances subjectives accordées aux relations de proximité – famille et voisinage – alors que le troisième facteur renvoie aux relations sociales organisées – loisirs et engagement associatif. Remarquons le caractère particulier de la variable « importance accordée à la sphère amitié » qui apparaît, négativement, sur les deux premiers facteurs. Les individus qui attachent une grande importance à leurs relations familiales et de voisinage sont moins intéressés par leurs relations amicales, et vice-versa. De même, il semble apparaître une relation négative entre l'investissement dans l'emploi et la formation et celui dans les relations d'amitié.

Si on compare les différents vécus qui ressortent de cette analyse avec ceux qui sont liés à la satisfaction spécifique, on remarque que les mondes professionnels et de formation sont chaque fois fortement corrélés entre eux. Par contre, alors que l'ensemble des domaines « sociaux » de qualité de vie renvoyaient à la même réalité, dans la tête des stagiaires, dans le cas de la satisfaction, ces sphères sont divisées en deux vécus distincts dans le cas de l'importance subjective, le premier

²⁷ Nous nous sommes également intéressés aux relations entre indicateurs objectifs. Cependant, l'analyse ne nous a pas permis de réduire de manière satisfaisante les sept domaines en un plus petit nombre de vécus.

étant composé des relations sociales informelles (amitié, famille, voisinage) tandis que le second reprend les relations sociales formelles (associations, loisirs).

Tableau 2.5: Analyse en composantes principales sur les 7 variables d'importance subjective en scoresEFT1 (coefficients de saturation des variables sur les 3 premiers facteurs après rotation VARIMAX)

importance	facteur 1	facteur 2	Facteur 3
Amitié	-0.40	-0.64	0.05
Famille	0.29	0.54	0.14
Loisirs	0.05	-0.06	0.87
Emploi	0.82	0.10	-0.05
Ecole et formations	0.75	0.09	0.25
Monde associatif	0.11	0.33	0.62
Voisinage et quartier	-0.18	0.81	0.12

Source: Lefèvre, 2002

Encadré méthodologique 2.2: L'analyse en composantes principales

L'analyse factorielle en général et l'analyse en composantes principales en particulier sont des techniques exploratoires qui, à des fins de lisibilité et d'interprétabilité des mesures et de leurs relations, réduisent de grands ensembles de données en un nombre plus petit de variables – les facteurs, dimensions ou composantes – qui résument les covariations existant entre des variables mesurées. L'analyse en composantes principales réclame des données au moins ordinales (au contraire de l'analyse en correspondances).

Nous recourons à l'analyse en composantes principales pour mettre en évidence la structure sous-jacente des échelles de mesures que nous utilisons: à combien de facteurs peuvent se résumer les données ? En clair, les différents items proposés corrélaient-ils suffisamment pour être exprimés par une seule dimension ou, au contraire, existe-t-il des sous-ensembles de variables tendant à mettre en évidence l'existence de différents construits sous-jacents indépendamment mesurés par les questions proposées ? La redondance entre les mesures est ainsi traduite dans une « composante principale », une combinaison linéaire des variables observées pondérées de façon optimale. Le poids attribué à chaque variable désigne sa contribution à l'émergence du facteur et est traduit dans un coefficient de saturation du facteur.

L'extraction des facteurs à partir des données est la première étape de l'analyse. Ces facteurs sont des axes orthogonaux, c'est-à-dire non corrélés entre eux, des dimensions indépendantes les unes des autres. L'analyse se poursuit par une rotation des axes dont la plus courante – la rotation VARIMAX – produit un second système d'axes orthogonaux. La rotation n'est rien d'autre qu'une transformation linéaire appliquée à la solution factorielle initiale dans le but de rendre la configuration plus aisément

interprétable. Il s'agit en quelque sorte de contraster au mieux les corrélations des variables mesurées avec le système factoriel.

3.2 Quel est le profil de qualité de vie des stagiaires à leur entrée en EFT ?

Quel est le profil de qualité de vie moyen des stagiaires à l'entrée des EFT ? Le stagiaire investit modérément la sphère familiale. Il entretient un réseau d'amitié relativement dense avec lequel il a des contacts fréquents dont il paraît satisfait. Il est, par contre, peu intégré dans le voisinage. Il fait soit du sport, soit une autre activité récréative, ce dont il est satisfait. Il ne participe à aucune association. Il n'accorde qu'une importance moyenne à ses investissements dans les relations sociales. Il accorde une importance élevée au parcours scolaire et de formation ainsi qu'à l'insertion dans l'emploi. Il est moyennement satisfait de la vie en général et de ses différentes sphères en particulier (voir annexe 2.4).

Cependant, en se penchant de plus près sur les profils des stagiaires, on se rend vite compte qu'on ne peut dégager un profil unique. Le « stagiaire-type » qui entre en EFT n'existe pas dans la population. Une des constatations frappantes est le fait que se détachent de l'ensemble des stagiaires des sous-groupes qui affichent des profils de qualité de vie différenciés.

Par rapport au profil de qualité de vie, on distingue à l'entrée en EFT (voir annexe 2.5) trois groupes chez les hommes et deux chez les femmes grâce à l'analyse de classification et en particulier avec la méthode des nuées dynamiques qui permet précisément de regrouper les individus présentant des caractéristiques proches en classes les plus homogènes possibles (cfr encadré méthodologique 2.3).

Encadré méthodologique 2.3: Les méthodes de classification

Les méthodes dites de classification ont pour but de regrouper les individus en un nombre restreint de classes homogènes. Il s'agit donc de décrire les données en procédant à une classification des individus. Cette classification est automatique dans le sens où les classes sont obtenues au moyen d'un algorithme formalisé et non par des méthodes subjectives ou visuelles. On distingue deux grands types de méthodes de classification.

Les méthodes non hiérarchiques produisent directement une partition en un nombre fixé de classes. Ces méthodes consistent à regrouper n individus en k classes de telle sorte que les individus d'une même classe soient les plus semblables possible et que les classes soient bien séparées. La technique employée, dans cette étude, est celle des « nuées dynamiques » ou de ré-allocation itérative autour de centres mobiles. Le principe est le suivant (pour n individus et k classes souhaitées): on crée k classes en se centrant sur k individus tirés au hasard parmi n ; on affecte un individu à la classe dont « l'individu central » lui est le plus proche. On calcule alors les barycentres des k classes et on réaffecte les n points à la classe dont le barycentre lui est le plus proche. Cette procédure

est itérée jusqu'à convergence. L'inconvénient de cette méthode est que la répartition finale des individus dépend du tirage initial. C'est pourquoi la possibilité est offerte par le programme informatique de répéter cette procédure plusieurs fois. Le logiciel retiendra pour le tableau des résultats, la répétition qui maximise l'inertie interclasse. Cela revient à vouloir que les classes soient aussi éloignées que possible, tout en assurant une homogénéité optimale à l'intérieur de celles-ci.

Les méthodes hiérarchiques produisent des suites de partitions en classes de plus en plus vastes. Cet algorithme construit une séquence de partitions de l'ensemble des n objets en partant de la plus fine, celle où chaque objet est lui-même un cluster (il y a alors n clusters comptant chacun un élément), et en allant jusqu'à la classe la plus globale, à savoir un cluster unique qui regroupe les n objets. La procédure évolue en fusionnant à chaque itération les deux classes les plus proches (c'est-à-dire celles qui affichent la distance la plus petite dans la métrique choisie) et en les remplaçant par un seul cluster. Puis, parmi les clusters ainsi constitués, ce sont encore les deux plus proches qui sont unis, et ainsi de suite jusqu'à ne plus obtenir qu'un seul groupe rassemblant tous les objets. La représentation graphique de la procédure de clustering est un arbre qui rend compte de la hiérarchie des groupements successifs. Le choix final du nombre de classes repose sur l'appréciation de la taille des distances entre groupes, le pourcentage de variance expliqué par l'arborescence ainsi que l'interprétabilité des classes.

Chez les hommes, le premier profil, « les hommes investis socialement », regroupe des hommes caractérisés par une bonne insertion sociale, dont ils sont particulièrement satisfaits, tant dans les relations informelles (amis, famille, voisins) que dans des relations plus organisées (loisirs, associations). En outre, ils sont également relativement satisfaits de la vie, en particulier de leur insertion sociale. Enfin, ils accordent une importance relativement élevée aux différents domaines de la vie, sauf à l'amitié. Le deuxième profil, « les hommes insérés dans les relations de proximité », se distingue du premier de trois manières. Premièrement, ces hommes ne sont pas insérés dans des relations sociales organisées (loisirs, associations), relations dont ils ne sont d'ailleurs que moyennement satisfaits. Deuxièmement, ils sont assez satisfaits de leur expérience professionnelle et scolaire (plus que les autres groupes, même si leur satisfaction reste assez faible). Enfin, ils n'accordent qu'une importance moyenne aux différents domaines de la vie, voire très faible à la vie associative qui les intéresse vraiment très peu. Les membres du dernier groupe, « les hommes peu satisfaits de la vie », se différencient quant à eux par leur insertion sociale généralement plus faible que dans les deux autres groupes, par leur insatisfaction vis-à-vis de la vie et de ses différentes sphères et par le fait qu'ils accordent une importance subjective généralement moyenne, voire très faible (cas de la famille) aux différents domaines de la vie, à l'exception de l'amitié qui est très importante à leurs yeux, sans doute parce qu'elle leur fait défaut. Toutefois, ils se distinguent par rapport à ces autres groupes par un niveau de scolarité et de formation plus élevé, même

s'il reste toujours faible (ils ont plus régulièrement obtenu le CEB), et n'en sont absolument pas satisfaits.

Chez les femmes, la première classe regroupe « des femmes investies socialement ». Elles sont, comme leurs homologues masculins de la classe 1, bien insérées socialement, ce dont elles sont satisfaites, tant dans les relations informelles comme les amis ou la famille que dans des relations plus organisées. Elles accordent une importance subjective relativement élevée aux différents domaines de la vie sociale, si ce n'est à l'amitié. Elles accordent également moins d'importance que la moyenne à la sphère familiale. La deuxième classe, quant à elle, regroupe « des femmes isolées et peu satisfaites de la vie » et de ses différentes sphères (à l'exception de l'école). Elles sont généralement très peu insérées dans les relations sociales, à part dans leurs relations familiales, et accordent une importance subjective très faible à la famille et aux loisirs mais assez importante à l'amitié, révélatrice sans doute du manque ressenti.

Concernant ces différentes classes, une remarque générale s'impose. Il peut paraître surprenant que dans l'ensemble de ces groupes, ce sont les personnes qui attachent le moins d'importance à l'amitié qui ont les relations amicales les plus importantes et qui en sont le plus satisfaites. Ceci est confirmé par la corrélation négative entre l'importance accordée à l'amitié d'une part et le niveau objectif des relations amicales ainsi que le degré de satisfaction vis-à-vis de celles-ci d'autre part (voir annexe 2.3). Comme le souligne Lefèvre (2002): « Y aurait-il une sorte de banalisation subséquente à la jouissance pourtant appréciée de l'amitié ? Ou le manque serait-il le meilleur révélateur de l'importance ? ». Elle ajoute: « ce résultat est à mettre en parallèle avec les théories du bien-être: des processus adaptatifs expliqueraient la banalisation dans la mesure où le besoin de relations sociales est comblé et procure de la satisfaction. Si (...) ce besoin est un des plus importants (...), ces processus ne pourraient intervenir qu'une fois franchi un seuil de fréquentation sociale. En deçà de ce seuil, l'importance de ce domaine d'existence serait évidente. Mutatis mutandis, ceci rejoint la théorie des besoins de base de Veenhoven, selon laquelle le bien-être ne serait relatif qu'une fois les besoins universels de base comblés » (Lefèvre, 2002).

Tableau 2.6: Profil des stagiaires à l'entrée en EFT

Classe 1 (76 personnes) « Les hommes investis socialement »	Classe 2 (91 personnes) « Les hommes insérés dans les relations de proximité »	Classe 3 (64 personnes) « Les hommes peu satisfaits de la vie »
Bien insérés socialement tant dans les relations proches (familles, amis, voisins) que dans les relations organisées (loisirs, associations). Relativement satisfaits de leur vie et en particulier de leur insertion sociale. Importance subjective relativement élevée aux différents domaines de la vie (sauf amitié). « Investis socialement, satisfaits et accordant une importance élevée aux différents domaines de la vie »	Bien insérés socialement dans les relations proches (familles, amis, voisins), mais pas dans les relations organisées (loisirs, associations). Relativement satisfaits de leur vie professionnelle et sociale si ce n'est de leur insertion dans des relations organisées. Importance subjective moyenne aux différents domaines de la vie et très faible à la vie associative. « Insérés dans les relations sociales proches et satisfaits »	Insertion sociale généralement plus faible que dans les deux autres groupes. Très insatisfaits de la vie en général et de ses différents domaines. Importance subjective généralement moyenne, voire très faible (en particulier vis à vis de la famille, sauf amitié). « Insatisfaits de la vie, peu insérés socialement »
Classe 1 (46 personnes) « Les femmes investies socialement »	Classe 2 (34 personnes) « Les femmes isolées et peu satisfaites de la vie »	
Généralement bien insérées dans les relations sociales tant dans les relations proches (familles, amis, voisins) que dans les relations organisées (loisirs, associations). Très satisfaites de la vie en général et des différentes sphères de la vie, mais moyennement satisfaites de leur parcours scolaire et de formation. Importance subjective très importante à la famille et aux loisirs, sauf à l'amitié. « Investies socialement et satisfaites de la vie »	Généralement très peu insérées dans les relations sociales, à part dans leurs relations familiales. Très insatisfaites de la vie en général et des différentes sphères de la vie, mais assez satisfaites de leur parcours scolaire et de formation. Importance subjective très faible à la famille et aux loisirs mais importante à l'amitié « Insérées uniquement dans leurs relations familiales et insatisfaites de la vie »	

3.3 Les comportements d'abandon

Nous savons que l'abandon à l'enquête entre la première et la deuxième vague correspond le plus souvent à l'abandon du stage. L'absence du sujet en deuxième vague d'enquêtes peut donc être considérée comme une bonne approximation du comportement d'abandon du stage. Observe-t-on des différences entre classes d'individus ?

Tableau 2.7: Taux d'abandon entre la première et la deuxième vague par classe d'individus

Classe 1 « Les hommes investis socialement »	Classe 2 « Les hommes insérés dans les relations de proximité »	Classe 3 « Les hommes peu satisfaits de la vie »
Investis socialement, satisfaits et accordant une importance élevée aux différents domaines de la vie 41 %	Insérés dans les relations sociales proches et satisfaits 50,5 %	Insatisfaits de la vie, peu insérés socialement 48,5 %
Classe 1 « Les femmes investies socialement »	Classe 2 « Les femmes isolées et peu satisfaites de la vie »	
Investies socialement et satisfaites de la vie 24 %	Insérées uniquement dans leurs relations familiales et insatisfaites de la vie 29,5 %	

Remarquons d'abord que les femmes en général abandonnent nettement moins leur parcours de formation en EFT. Parmi les hommes, ce sont ceux de la classe 1 qui abandonnent le moins. Ce qui les distingue des deux autres classes masculines est l'importance subjective relativement élevée qu'ils accordent aux différents domaines de la vie, ainsi que leur bonne insertion dans les relations sociales formelles. Chez les femmes, ce sont celles faisant partie de la classe 1 qui abandonnent le moins (une sur quatre). Elles se distinguent des stagiaires de l'autre classe grâce à une bonne insertion sociale et une satisfaction élevée de leur insertion sociale et de leur vie en général.

Si nous tentons de prédire l'abandon (voir annexe 2.6) à partir des composantes de l'indicateur de qualité de vie, seuls les prédicteurs concernant l'importance subjective accordée à la formation et la satisfaction vis-à-vis de l'emploi sont *statistiquement* significatifs dans l'indicateur de qualité de vie, en plus du sexe. Les autres indicateurs n'influencent pas de manière significative le fait d'abandonner la formation. Il apparaît donc que l'importance que l'on accorde à l'investissement dans la formation et la satisfaction vis-à-vis du parcours professionnel influencent positivement et significativement le fait de rester dans le processus de formation. Le premier de ces deux résultats nous renvoie aux théories motivationnelles psychologiques qui attribuent une importance élevée aux motivations afin de souligner la réussite dans un processus d'insertion. Le second résultat peut refléter que les stagiaires qui sont satisfaits de leur stage en EFT abandonnent moins... En effet, pour beaucoup d'entre eux la situation en EFT s'assimile à un emploi.

3.4 Analyse de l'évolution du profil de qualité de vie des stagiaires en EFT

Nous récapitulons ici des différences observées dans les réponses des stagiaires entre le début de leur formation, la fin de celle-ci et un an plus tard.

Il faut d'emblée préciser que ces différences ne sont pas, à proprement parler, les « effets des EFT ». En l'absence de groupe contrôle, les « effets » observés ne peuvent être, en effet, directement imputés à l'intervention des EFT. De nombreuses autres circonstances de vie peuvent intervenir entre les entretiens et influencer la qualité de vie des stagiaires²⁸.

Le premier type de résultats analyse l'évolution de la qualité de vie pour les 113 sujets qui sont présents aux trois temps de l'enquête. Très peu de différences significatives apparaissent entre les trois vagues. Seuls deux résultats se dégagent nettement. On observe, d'une part, une diminution significative de l'investissement familial tant pour les hommes que pour les femmes lors de leur sortie de l'EFT. Ce résultat n'est pas surprenant dans la mesure où la plupart des stagiaires étaient inactifs avant leur entrée en EFT et donc disposaient de plus de temps. Notons que cette diminution perdure au temps 3 de l'enquête alors que 42% d'entre eux sont à l'emploi. D'autre part, les stagiaires fidèles à leur formation (hommes et femmes) augmentent l'importance qu'ils accordent à l'école et à la formation. Rappelons que la faiblesse relative de cet indicateur expliquait déjà les comportements d'abandon.

Le second type de résultats (voir annexe 2.7) se penche sur l'évolution de la qualité de vie suivant les différentes classes d'individus. Cette approche permet de distinguer cette évolution suivant les profils, compte tenu de la non homogénéité des stagiaires à leur entrée. Cette analyse nous permet donc de mettre en exergue les évolutions contrastées entre les différents groupes de stagiaires. Le tableau suivant résume les principales évolutions significatives de la qualité de vie des stagiaires en fonction de leur profil à l'entrée en EFT.

Tableau 2.8: Evolution de la qualité de vie des stagiaires suivant leur profil à l'entrée en EFT (résumé des évolutions significatives)

²⁸ Nous avons tenté de constituer un groupe contrôle pour cette recherche aux caractéristiques similaires à celles des stagiaires entrant en EFT: âge, proportion des deux sexes dans l'échantillon, absence d'emploi, etc. Ces sujets contrôles n'effectuent pas de formation en EFT. Leur évolution sur les dimensions de la qualité de vie permettrait de mesurer les effets *nets* des EFT sur les stagiaires. Toute modification apparaissant chez les stagiaires entre les différents temps de l'étude devrait être comparée à l'évolution de l'échantillon contrôle. Le but de cette comparaison est de pouvoir imputer les effets observés sur les stagiaires à l'intervention qu'ils ont subie et qui les différencie du groupe contrôle, à savoir la formation EFT, plutôt qu'à un effet d'autres circonstances. Cependant, nous avons dû abandonner cette idée face aux difficultés de la constitution d'un tel groupe.

Classe 1 « Les hommes investis socialement » Diminuent légèrement leur investissement social Diminuent <i>temporairement</i> la satisfaction dans les domaines de l'amitié, des associations et des loisirs Renforcent l'importance de la formation au temps 3 et réduisent l'importance subjective des associations Temps moyen de formation: 6,6 mois « Un peu moins investis socialement, accordant une importance encore plus élevée à la formation »	Classe 2 « Les hommes insérés dans les relations de proximité » – Diminuent la satisfaction par rapport au voisinage Renforcent l'importance subjective de la vie associative Temps moyen de formation: 5,6 mois Stabilité	Classe 3 « Les hommes peu satisfaits de la vie » Augmentent <i>temporairement</i> le temps consacré aux associations Augmentent la satisfaction dans les différents domaines de la vie ainsi que de la vie dans son ensemble Renforcent l'importance subjective de l'emploi Temps moyen de formation: 6,2 mois « Un peu moins insatisfaits de la vie »
Classe 1 « Les femmes bien insérées dans les relations sociales » Diminuent l'investissement familial et associatif Réduisent leur satisfaction par rapport au monde associatif Renforcent l'importance subjective à la formation dans le temps Temps moyen de formation: 7,8 mois « Un peu moins investies socialement, accordant une importance plus élevée à la formation »	Classe 2 « Les femmes isolées et peu satisfaites de la vie » Tendance <i>très légère</i> à rompre leur isolement social – Diminuent <i>légèrement</i> l'importance qu'elles attachent au voisinage au temps 3 Temps moyen de formation: 6,9 mois « Un peu moins isolées dans leurs relations sociales proches »	

Du point de vue *des indicateurs objectifs d'insertion sociale* (amis, voisins, vie associative, loisirs), une tendance générale à « l'ajustement » se manifeste. Les personnes qui étaient très bien insérées socialement (classe 1 chez les hommes et les femmes) ont diminué leur investissement dans ces relations sociales. Les stagiaires les plus isolées socialement à leur entrée en EFT (classe 1 féminine) affichent une tendance légère à rompre leur isolement social.

Du point de vue *des indicateurs de satisfaction*, l'analyse nous invite à deux considérations. L'indice de la satisfaction vis-à-vis de la vie prise dans sa globalité

apparaît comme relativement stable sauf pour les personnes avec des très faibles niveaux de satisfaction à l'entrée en EFT (classe 3 masculine). Pour ces derniers, ils affichent des niveaux de satisfaction en hausse dans l'ensemble des sept domaines de la vie ainsi que vis-à-vis de la vie en général, bien que ces niveaux restent très moyens. Cette relative stabilité de l'indicateur de la satisfaction vis-à-vis de la vie prise dans sa globalité a déjà été soulevée par la littérature. Elle s'expliquerait par les processus adaptatifs et par les traits de personnalité qui sont fondamentalement stables et qui influencent le jugement de bien-être.

Cependant, des effets des circonstances de vie ont pu être mis en évidence, en particulier sur les mesures de satisfaction vis-à-vis des différents domaines de l'existence, bien que cela n'apparaisse pas toujours de manière significative. Les stagiaires qui ont diminué leur investissement dans la sphère sociale, en particulier ceux du groupe 1, manifestent une diminution *temporaire* de leur bien-être dans ces sphères. En vague 3, les indices de bien-être retrouvent leur niveau initial. Ces résultats mettent donc l'accent sur l'importance de prendre en compte les processus adaptatifs des individus dans la formation de leur jugement de bien-être. Cet ensemble de résultats nous amène à souligner que même si le jugement de bien-être est relativement stable, les effets des circonstances de vie peuvent être mis en évidence en particulier sur les mesures de satisfaction vis-à-vis des différents domaines de l'existence. De même, le fait d'avoir un emploi *au moment de l'entretien* est, significativement et positivement, corrélé au niveau de satisfaction dans le domaine de l'emploi. Ces liens partiels et dynamiques entre indicateurs objectifs et subjectifs de qualité de vie apparaissent clairement dans ce type d'étude longitudinale qui analyse l'évolution temporelle des processus adaptatifs.

Du point de vue des indicateurs d'importance subjective, c'est du côté de l'importance accordée à la formation qu'une des constatations les plus intéressantes peut être tirée. Ce sont les hommes et les femmes investis socialement (classe 1) qui renforcent le poids qu'ils attachent à la formation. De manière générale, il apparaît une tendance au renforcement de l'importance accordée à la formation à travers les classes.

Si nous reprenons ces résultats par profil, tant les hommes que les femmes « investis socialement » restent relativement bien insérés socialement et gardent un jugement de satisfaction vis-à-vis de la vie en général relativement élevé dans le temps bien qu'ils diminuent leur investissement social. Ces personnes renforcent l'importance accordée à la formation. « Les hommes peu satisfaits de la vie » accroissent leur satisfaction vis-à-vis de la vie dans tous les domaines, même si elle demeure relativement faible. Enfin, les « femmes isolées et peu satisfaites de la vie », bien qu'elles aient une tendance à rompre leur isolement social, restent relativement isolées et insatisfaites de la vie.

3.5 Profil de qualité de vie et insertion dans l'emploi

L'objectif est ici d'identifier les facteurs qui influencent l'accès à un emploi rémunéré 13 mois, en moyenne, après la sortie de l'EFT. Dans ce but, les taux bruts d'insertion sur le marché de l'emploi en vague 3 (c'est-à-dire le fait d'avoir un emploi au moment de l'interview) sont différenciés suivant les profils.

Remarquons que le taux d'emploi au temps 3 apparaît plus important chez les hommes que chez les femmes. Il est frappant de constater que pour le groupe « des femmes investies socialement », la faiblesse particulière du taux d'emploi est associée à un faible taux d'abandon et à un temps plus long de séjour au sein de l'EFT. C'est comme si pour ces femmes, plus âgées, l'EFT faisait partie de leur stratégie d'insertion sociale malgré le fait qu'elles restent éloignées du marché du travail. En effet, elles restent bien insérées socialement et satisfaites de la vie à l'issue de l'EFT.

Près d'un homme sur deux des classes 1 et 2 est à l'emploi. Les hommes de ces deux classes sont bien insérés socialement dans les relations proches et satisfaits de la vie. « Les hommes insatisfaits de la vie » (classe 3) ont un taux d'emploi relativement plus faible au temps 3. Nous observons également une augmentation significative de l'importance accordée à l'emploi pour ces hommes en vague 3, comme si le manque se faisait sentir. Si on s'intéresse au taux d'occupation (regroupant les individus qui se trouvent en emploi ou en stage en vague 3), on remarque que seuls des hommes participent à des stages en vague 3, ce qui renforce les conclusions préalables.

De ces observations, on aurait tendance à dire que pour les hommes, l'intensité des relations sociales et un niveau de satisfaction relativement plus élevé influencent positivement l'insertion dans l'emploi. Pour les femmes par contre, un groupe se détache qui, bien que faiblement inséré sur le marché du travail, est manifestement bien inséré dans la vie sociale et satisfait de la vie.

Tableau 2.9: Taux d'emploi et d'occupation (en gras) en vague 3 par classe d'individus (entre parenthèses taux d'abandon de la formation)

Classe 1 « Les hommes investis socialement »	Classe 2 « Les hommes insérés dans les relations de proximité »	Classe 3 « Les hommes insatisfaits de la vie »
<i>Un peu moins investis socialement, accordant une importance encore plus élevée à la formation</i> 48 % (41 %) 52%	Stabilité 48 % (50,5 %) 56%	<i>Un peu moins insatisfaits de la vie</i> 40 % (48,5 %) 45%
Classe 1 « Les femmes bien insérées dans les relations sociales »	Classe 2 « Les femmes isolées et insatisfaites de la vie »	
<i>Un peu moins investies socialement, accordant une importance plus élevée à la formation</i> 40 % (24 %) 40%	<i>Un peu moins isolées dans leurs relations sociales proches</i> 42 % (29,5 %) 40%	

Que peut-on dire d'un point de vue de la significativité statistique (d'Addio, 2002 ; d'Addio et Lefèvre, 2002) ? Cette question est complexifiée par le fait que nous savons que l'individu a trouvé un emploi conditionnellement au fait de ne pas avoir abandonné la formation. En d'autres termes nous ne connaissons l'issue sur le marché du travail que dans le cas où l'individu a participé à la troisième interview. De ce fait, si nous désirons estimer les déterminants de l'insertion professionnelle, nous devons prendre en considération le fait que seule une partie de l'échantillon a, d'une part, complété sa formation en EFT et, d'autre part, répondu lors de la troisième vague d'enquête.

Le problème auquel nous sommes confrontés est d'isoler les déterminants de l'insertion professionnelle. Il nous invite à effectuer une estimation permettant de déterminer les éléments qui influencent la situation « emploi et non-emploi » épurée des éventuels biais de sélection dus à l'abandon du programme par certains individus. On peut en effet très fortement présumer que des caractéristiques communes influencent les deux événements. A cette fin, nous avons estimé un système de deux équations « probit » (encadré méthodologique 2.4). Les résultats dérivant de cette estimation du modèle sont reportés dans l'annexe 2.8.

Nous remarquons que différents facteurs affectent, significativement, la probabilité d'accéder à un emploi après la sortie d'une EFT. Tout d'abord, appartenir au groupe des femmes influence négativement et significativement le fait d'avoir un emploi en vague 3. Un autre résultat significatif est celui associé au coefficient de la durée effective de formation en EFT: une moindre probabilité de trouver un emploi est associée à de plus longues durées effectives de formation.

Ceci peut impliquer que les individus qui restent moins longtemps sont ceux qui « utilisent » l'EFT réellement comme un tremplin pour le monde de l'emploi, les stagiaires restant le plus longtemps en EFT étant, sans doute, les plus fragilisés par rapport au marché de l'emploi.

Encadré méthodologique 2.4 : Le modèle Probit bivarié à observabilité partielle

Lorsque le choix est observé uniquement pour une partie de l'échantillon, et qu'il y a des raisons de croire que le résultat d'intérêt, c'est-à-dire l'accès à l'emploi, aurait été différent si les individus avaient complété leur formation, il faut tenir compte des éventuels biais de sélection. Dans ce cas, nous pouvons écrire les utilités associées aux comportements observés comme suit :

$$U_{i1} = \beta_1'x_{i1} + \varepsilon_{i1}$$

$$U_{i2} = \beta_2'x_{i2} + \varepsilon_{i2}$$

où U_{i1} se réfère au calcul d'utilité concernant la décision de trouver un emploi et U_{i2} à celui associé à la décision de rester ou d'abandonner le programme. Toutefois, nous observons uniquement le comportement de l'individu et non le niveau d'utilité associé à son comportement. Pour rendre compte du caractère dichotomique du choix, nous utilisons à nouveau des variables binaires définies comme suit :

- 1) La première, z_{i1} est égale à 1 lorsque l'individu i a obtenu un emploi et à 0 ailleurs.
- 2) La deuxième z_{i2} est égale à 1 lorsque l'individu i est resté dans le programme jusqu'à son terme et à 0 dans le cas contraire.

Puisque nous observons la situation « emploi/non-emploi » uniquement lorsque l'individu est arrivé au terme du programme de formation, le modèle est à observabilité partielle et donc potentiellement « sélectif ». Les données sur l'accès à l'emploi sont collectées, très probablement, de façon non-aléatoire sur l'ensemble des individus qui sont restés. Formellement, on observe (x_{i1}, x_{i2}) uniquement si $z_{i2} = 1$.

Le système que nous estimons par maximum de vraisemblance est donc formé par les équations suivantes :

$$U_{i1} = \beta_1'x_{i1} + \varepsilon_{i1}, \quad z_{i1} = 1 \text{ si } U_{i1} > 0 \text{ et } 0 \text{ autrement}$$

$$\rightarrow \Pr[z_{i1} = 1 \mid x_{i1}] = \Pr[\varepsilon_{i1} > -\beta_1'x_{i1}] = \Phi(\beta_1'x_{i1})$$

$$U_{i2} = \beta_2'x_{i2} + \varepsilon_{i2}, \quad z_{i2} = 1 \text{ si } U_{i2} > 0 \text{ et } 0 \text{ ailleurs}$$

$$\rightarrow \Pr[z_{i2} = 1 \mid x_{i2}] = \Pr[\varepsilon_{i2} > -\beta_2'x_{i2}] = \Phi(\beta_2'x_{i2})$$

Le système de probabilités jointes des choix observés et non observés est défini par :

$$\begin{bmatrix} \sigma_{\varepsilon 1}^2 & \rho\sigma_{\varepsilon 1} \\ \rho\sigma_{\varepsilon 1} & 1 \end{bmatrix}$$

Quant aux valeurs des coefficients associés aux différentes dimensions de l'indicateur de qualité de vie *au temps 2*, elles nous suggèrent des considérations intéressantes. Les variables significatives sont, pour la plupart, celles liées à l'importance accordée aux différents domaines de la vie. Il apparaît que le degré de motivation que manifestent les individus dans la majorité des domaines influence donc la probabilité de réinsertion dans l'emploi. En effet, si on considère tout d'abord les domaines de l'insertion sociale, on remarque que l'importance accordée à l'amitié, au voisinage²⁹ et aux loisirs influencent positivement et significativement la probabilité de trouver un emploi au temps 3. Par contre, l'importance accordée à la famille a un impact négatif et significatif sur cette même probabilité. Par conséquent, seule l'importance accordée au monde associatif ne semble pas affecter les chances de s'insérer sur le marché de l'emploi. Concernant les domaines professionnels, le fait d'accorder une importance très élevée à la formation accroît la probabilité de décrocher un emploi³⁰. En ce qui concerne l'importance accordée à l'emploi, attacher une importance subjective élevée à l'emploi (profil 2) augmente la probabilité de trouver un emploi par rapport aux stagiaires accordant une importance subjective faible à très faible à l'emploi (profil 1 – profil de référence) tandis que le fait d'accorder une importance subjective très importante à l'emploi (profil 3) fait baisser cette probabilité par rapport au même groupe de référence. Ce dernier résultat peut paraître surprenant. Néanmoins, pourrait-on imaginer que les personnes accordant le plus d'importance à l'emploi soient les plus exigeantes vis-à-vis de l'emploi ? Concernant les autres types de variables, seule la satisfaction vis-à-vis du parcours scolaire et de formation influence significativement, et négativement, la probabilité d'être en emploi en vague 3. Les variables objectives de l'indice de qualité de vie, quant à elles, n'ont pas d'effets significatifs sur la probabilité d'insertion dans l'emploi... Ces premiers résultats nous renvoient, à nouveau, à l'importance des motivations des individus, tant dans la sphère sociale que professionnelle, dans le processus d'insertion. S'il est intéressant d'estimer le modèle pour les hommes et pour les femmes de manière séparée, compte tenu des observations que nous avons faites en observant les parcours différenciés des hommes et des femmes, il n'est pas possible de le faire à ce stade compte tenu de la taille trop limitée de l'échantillon.

²⁹ Dans le cas du voisinage, il faut souligner que seule l'appartenance au groupe de personnes accordant une très haute importance au voisinage et au quartier (profil 4) permet d'augmenter les chances de trouver un emploi.

³⁰ Par contre passer du groupe qui accorde le moins d'importance à celui qui accorde une importance élevée à la formation (profil 2) diminue les chances de s'insérer professionnellement.

4. Conclusion

Cette recherche avait comme objectif de construire un indicateur de qualité de vie et d'analyser son évolution pour les bénéficiaires des EFT. L'approche est componentielle, au sens où elle unit les facettes objectives et subjectives, et multidimensionnelle, car elle décompose l'environnement en domaines de vie différenciés. En guise de conclusion, il est utile de résumer les principaux résultats et leurs liens avec l'objectif de réinsertion sociale et professionnelle des EFT.

Sept domaines de vie sont apparus comme les lieux préférentiels d'investissement, de réalisation de soi, de source de satisfaction et d'insatisfaction des stagiaires: l'emploi, la scolarité et la formation, la famille, les amis, les voisins et le quartier, les loisirs, la vie associative. Pour chacun de ces domaines de vie, 3 indicateurs ont été construits sur base des réponses des stagiaires: un indicateur de fonctionnement objectif, un indicateur de satisfaction spécifique et une mesure d'importance subjective. Nous avons retenu également un indicateur de satisfaction vis-à-vis de la vie prise dans sa globalité.

D'abord, les résultats confirment l'irréductibilité des indicateurs à un seul d'entre eux: en mesurant les aspects objectifs de la qualité de vie, on n'apprend pas grand chose de la satisfaction qui en est retirée, et en évaluant cette dernière on ne peut directement estimer ce que la personne possède ou les conditions dans lesquelles elle vit.

Ensuite, les analyses montrent que la satisfaction vis-à-vis de la vie couvre deux vécus distincts pour ces stagiaires en EFT, l'un renvoyant à la satisfaction vis-à-vis de l'emploi, de l'école et des formations, et l'autre concernant la satisfaction vis-à-vis des relations sociales dans les autres domaines de vie.

De la même manière, l'importance que cette population accorde aux différents domaines de la vie peut également se décomposer en plusieurs réalités distinctes, trois en l'occurrence: la première reprend l'importance accordée aux mondes scolaires et professionnels, la deuxième regroupe les domaines des relations sociales informelles et la troisième renvoie à l'importance accordée à l'ensemble des relations sociales organisées.

En examinant plus en profondeur les profils de qualité de vie des stagiaires, on se rend vite compte qu'on ne peut mettre à jour un profil moyen du « stagiaire-type » qui entre en EFT. C'est pourquoi, différents groupes ont été construits, sur base du profil de qualité de vie, qui manifestent des qualités d'insertion sociale très différentes. Aux côtés de groupes, tant féminin que masculin, bien insérés socialement et satisfaits de la vie, se détachent des groupes beaucoup moins satisfaits et plus isolés.

Du point de vue de l'abandon de la formation, on observe que les femmes abandonnent nettement moins leur parcours de formation en EFT. L'importance accordée à la formation et la satisfaction vis-à-vis du parcours professionnel influencent positivement et significativement le fait de rester dans le processus de formation. Le premier de ces deux résultats fait écho aux théories motivationnelles psychologiques attribuant une importance élevée aux motivations dans la réussite d'un processus d'insertion. Le second résultat suggère que les stagiaires qui sont satisfaits de leur stage en EFT abandonnent moins... En effet, nombre d'entre eux considère leur situation en EFT comme un emploi.

Comment évolue la qualité de vie au fil du temps ? Rappelons, à nouveau, que nous n'avons pas eu les moyens pour dégager les effets nets des EFT.

Concernant les indicateurs objectifs d'insertion sociale, une tendance générale à « l'ajustement » se manifeste. Les stagiaires initialement très bien insérées socialement ont limité leur investissement dans ces relations sociales. Les stagiaires les plus isolés socialement à leur entrée en EFT montrent une légère tendance à sortir de leur isolement social.

Du point de vue des indicateurs de satisfaction, on observe une certaine stabilité du jugement de bien-être sauf pour les stagiaires qui étaient très insatisfaits de la vie à l'entrée en EFT, chez qui on observe une tendance générale à un accroissement de la satisfaction. Cependant, l'analyse nous a permis de mettre en évidence que, bien que cela n'apparaisse pas toujours de manière significative, les variations de bien-être temporaires dans les différents domaines de la vie démontrent l'importance de considérer les processus adaptatifs des individus lorsqu'ils jugent leur niveau de bien-être.

Enfin, du point de vue des indicateurs d'importance subjective, les hommes et les femmes « investis socialement » attachent plus d'importance à la formation.

Comment mettre en perspective ces résultats par rapport aux objectifs des EFT ? Notons d'abord que les trajectoires sont loin d'être uniformes.

Du point de vue de l'objectif d'insertion professionnelle, 42 % des stagiaires se trouvent à l'emploi³¹ 13 mois, en moyenne, après la fin de leur stage en EFT. Les femmes sont fortement défavorisées de ce point de vue. Les EFT n'ont, bien sur, pas de prise sur ces facteurs démographiques tout comme ils n'en ont pas sur la création d'emploi. Il apparaît que le degré de motivation de ces individus, dans l'ensemble des sphères de la vie (sauf le monde associatif), a un impact sur l'insertion dans l'emploi. Notons que pour les stagiaires « fidèles » (les 113 qui sont restés jusqu'au bout de l'enquête), le degré d'importance accordé aux

³¹ 45% si on prend également en compte les stages en vague 3.

formations augmente de manière significative. Ces stagiaires voient donc leurs chances d'insertion professionnelle augmenter. Cependant, si on distingue par profil, il semble que ce sont les individus qui à l'entrée en EFT sont les plus investis socialement qui voient leur détermination par rapport à la formation renforcée au cours du temps, ce qui augmente la probabilité d'insertion sur le marché du travail. Pour les hommes, le degré d'insertion sociale et de satisfaction pourrait aller de pair avec une meilleure insertion professionnelle ; par contre il se détache un groupe de femmes qui, satisfaites de la vie, abandonnent moins leur formation et restent plus longtemps en EFT. Les hommes qui sont insatisfaits à l'entrée en EFT voient leur insatisfaction diminuer ce qui pourrait, donc, contribuer à leur insertion professionnelle. Ces tendances devraient être analysées plus en profondeur. Soulignons que ceux qui restent le moins longtemps en EFT sont ceux qui connaissent un taux d'emploi plus élevé. Ainsi, on peut penser que les individus demeurant le moins longtemps dans l'EFT sont ceux qui l'« utilisent » réellement comme un tremplin vers le monde professionnel, les stagiaires restant le plus longtemps en EFT étant, probablement, les plus éloignés de ce monde.

Du point de vue de l'insertion sociale, tant les hommes que les femmes « investis socialement », bien qu'ils diminuent leur investissement social, restent relativement bien insérés socialement et gardent un jugement de satisfaction vis-à-vis de la vie en général relativement élevé dans le temps. Pour un groupe de femmes très fidèles dans leur formation, manifestement, l'EFT s'inscrit dans ce registre de l'insertion sociale plus que professionnelle. Les « hommes peu satisfaits de la vie » accroissent leur satisfaction vis-à-vis de la vie, même si les niveaux restent relativement faibles. Enfin, les « femmes isolées et peu satisfaites de la vie », bien qu'elles aient une tendance à rompre leur isolement social, restent relativement isolées et insatisfaites de la vie.